

## Homicide à Alibandeng

# Steeven Imatedia impliqué dans la mort de Wilfried Edzo Allogho?

COE

Libreville/Gabon

**Pour se faire justice à la suite d'une agression dont il a été victime de la part de Wilfried Edzo Allogho, dans une colère noire inexplicable au moment des faits, Steeven Imatedia aurait terrassé son adversaire à l'aide d'un coup de couteau.**

**SOUPÇONNÉ** d'avoir ôté la vie à son compatriote Wilfried Edzo Allogho, Gabonais, 27 ans, élève, domicilié à Alibandeng, Steeven Imatedia alias "Pibé", 27 ans, gérant de troquet, domicilié aussi à Alibandeng, a fait l'objet d'une interpellation, le samedi 27 juin dernier. Le mis en cause devra être présenté devant la justice dans les tout prochains



Photo : Cadette Ondo Eyi



Photo : SCOM

Steeven Imatedia alias "Pibé" sera présenté très prochainement devant la justice. Photo de droite : Un pan du quartier Alibandeng dans lequel le jeune Wilfried Edzo Allogho a trouvé la mort.

jours pour répondre de cet acte. D'après les explications données par le jeune homme lors de son audition, tout aurait commencé la veille du drame. Ce jour-là, il est 21 heures lorsque Steeven Imatedia débute son travail de gérant de bistrot. Aux environs de 4 heures, il décide de fermer après le départ

des derniers clients. Pendant qu'il est à l'intérieur, il est interrompu par le vacarme causé par un jeune homme répondant au nom de Wilfried Edzo Allogho. Le trublion s'illustre d'abord dans le troquet voisin, où il perturbe la tranquillité des clients assis à l'extérieur. Aussi, se saisit-il de deux bouteilles, qu'il casse, avant de pren-

dre la direction du bar de Steeven Imatedia. Un consommateur qui tente de calmer Edzo Allogho, manifestement dans une colère noire, est blessé par ce dernier au niveau de l'épaule.

Vu la gravité de la situation, Steeven Imatedia se précipite vers son client affalé pour le secourir. Mais l'acte de bravoure du

tenancier déplaît encore plus au fou furieux, qui se met à menacer le gérant. Pour éviter une autre altercation avec le monsieur qu'il dit ne pas connaître, Steeven se réfugie dans son bistrot. Sauf que la colère de Wilfried Edzo Allogho monte encore d'un cran, au point qu'il va s'introduire dans l'établissement et se mettre à tout casser. Un autre client s'interpose pour espérer ramener le perturbateur à la raison.

Et lorsque Steeven Imatedia décide finalement de sortir de sa cachette, armé d'un couteau pour se défendre, il constate que la rixe s'est délocalisée dans le bar situé en face du sien. Sentant qu'il ne peut faire face à plus fort que lui, le fou furieux revient dans le troquet de Steeven Imatedia pour lui porter un coup en plein visage à l'aide

d'un gros caillou, avant de tenter de prendre la poudre d'escampette. Mais la course de l'agresseur sera de courte durée, car son poursuivant va le rattraper et lui enfoncer un coup de couteau sur le côté. Mais Wilfried Edzo Allogho parviendra tout de même à rentrer chez lui. Le lendemain, le tenancier du bar est surpris d'apprendre le décès du jeune homme. Craignant les représailles de la famille du défunt, Steeven Imatedia prend la fuite. Mais peu de temps après, il décide de se rendre lui-même au commissariat d'Okala, pour expliquer les faits tels qu'ils se sont déroulés. Par la suite, les flics d'Okala alertent le service des affaires criminelles de la Police d'investigations judiciaires (PJ), actuellement en charge de l'enquête.

## Immigration clandestine

# Zeng Obiang, le flic ripoux, condamné à un an de prison ferme

ANS

Oyem/Gabon

**Le brigadier chef-major en service au commissariat d'Oyem, qui appartiendrait à un vaste réseau de passeurs de sans-papiers, vient d'être écroué pour complicité d'immigration clandestine avec quelques membres de ladite organisation.**

**L'INTERPELLATION** d'Emile Gaston Zeng Obiang a eu lieu dans la nuit du 13 au 14 juin, alors qu'il était au volant de son véhicule de marque Land Cruiser, immatriculé 4745

GM. A bord, se trouvaient quatre immigrés clandestins de nationalité camerounaise, qui tentaient de rallier Libreville. Mais le voyage du brigadier chef-major et ses clients s'arrêtera à 15 km d'Oyem, car ils seront pris par les gendarmes de la brigade centre en poste au village Assok Ngom. Lors d'un interrogatoire dans les locaux de la gendarmerie où ils sont conduits sous bonne escorte, les quatre sans-papiers se mettent aussitôt à table, en pointant du doigt le policier. Plus intéressantes, les déclarations du brigadier chef-major. Fai-



Photo : ANS

Le véhicule du policier véreux qui servait à convoyer les clandestins en direction de Libreville.

sant montre de cynisme, il déclarera ne pas connaître les quatre clandestins. Mieux, il prétend s'être

trompé de personnes, car il se serait rendu à la zone frontalière pour attendre ses deux belles-sœurs en

provenance du Cameroun! L'enquête préliminaire permettra d'établir que le policier appartiendrait à un vaste réseau de passeurs. Une véritable organisation qui comprendrait essentiellement des routiers très actifs sur l'axe Kye-Ossi/Oyem, l'agent de police prenant le relais des passeurs à partir d'Oyem. La stratégie des passeurs consiste à changer régulièrement de moyen de transport, d'un point à un autre. Aussi, le transbordement s'effectue-t-il, ce jour-là, aux environs de 21 heures. En tant que passeur, ce dernier devait conduire les quatre sujets camerounais

à Libreville. Mais pour arriver à la terre promise – l'agent des Forces de police nationale (FPN) comptant sur son statut pour franchir librement les postes de contrôle – chaque voyageur se devait de déboursier entre 350 000 francs et 500 000 francs. Malheureusement pour lui, les éléments recueillis à la faveur de l'enquête poussée se sont avérés plus compromettants à l'encontre d'Emile Gaston Zeng Obiang. Acculé à la barre, le flic ripoux a été condamné à un an de prison ferme, puis écroué à la maison d'arrêt d'Oyem.

## Vol

# Tsakamou Mabounda, voleur récidiviste rattrapé par la Bac

AEE

Libreville/Gabon

**SORTI** tout juste de la maison d'arrêt de Libreville, le 11 juin dernier, où il a séjourné à la suite d'un vol aggravé au quartier Sorbonne, Freddy Tsakamou Mabounda, Gabonais âgé de 21 ans, sans emploi, vient une nouvelle fois de se faire prendre. Une patrouille des agents de la Brigade anti-criminalité (Bac) a, en effet, mis la main sur lui, aux alentours de 5 heures du matin, au quartier Akébé-Ville, dans le troisième arrondissement, avec en sa possession des baffles ultra-sophistiqués, de nombreux té-

léphones portables et divers bijoux dont il ne pouvait justifier l'origine. De fait, le quartier Akébé-Ville, réputé être l'un des terreaux du grand banditisme dans la capitale gabonaise, reçoit de temps en temps des patrouilles nocturnes des éléments de l'unité des Forces de police nationale (FPN). C'est à la faveur d'une de ses rondes, que les flics sont attirés par l'attitude suspecte d'un groupe constitué de trois jeunes garçons. Parmi les individus qui sortent d'un endroit quelque peu isolé et lugubre, se trouve Tsakamou Mabounda, avec les bras manifestement



Photo : Abel Eyeghe Ekore

chargés des hauts parleurs, qui attirent aussitôt la curiosité des agents en patrouille. Et si deux des jeunes parviennent promptement à prendre leurs jambes à leur cou à la vue des policiers, ce n'est pas le cas

Le présumé voleur récidiviste, Freddy Tsakamou.

de Tsakamou, en grande partie à cause de la lourde charge qu'il porte. C'est ainsi qu'il est appréhendé. Lors de la fouille effectuée sur l'intéressé, les fins limiers tombent sur une dizaine de téléphones portables de grande valeur et des bijoux. Par la suite, un appel est lancé à l'endroit de ses victimes, de sorte qu'elles identifient leurs effets au poste de police. Après avoir reconnu les faits, le présumé voleur et récidiviste a été placé en garde à vue. En attendant d'être mis à la disposition d'une unité compétente qui se chargera de le présenter devant la justice.